

Sciences économiques et sociales
DS 2h - Épreuve composée (EC1 et EC2) / Ch1 Croissance éco et défis
TSES1 – Oct. 2025

Cette épreuve comprend ~~trois~~ [deux] parties :

Partie 1 - Mobilisation des connaissances : il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.

Partie 2 - Étude d'un document : il est demandé aux candidats de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.

Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire : il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

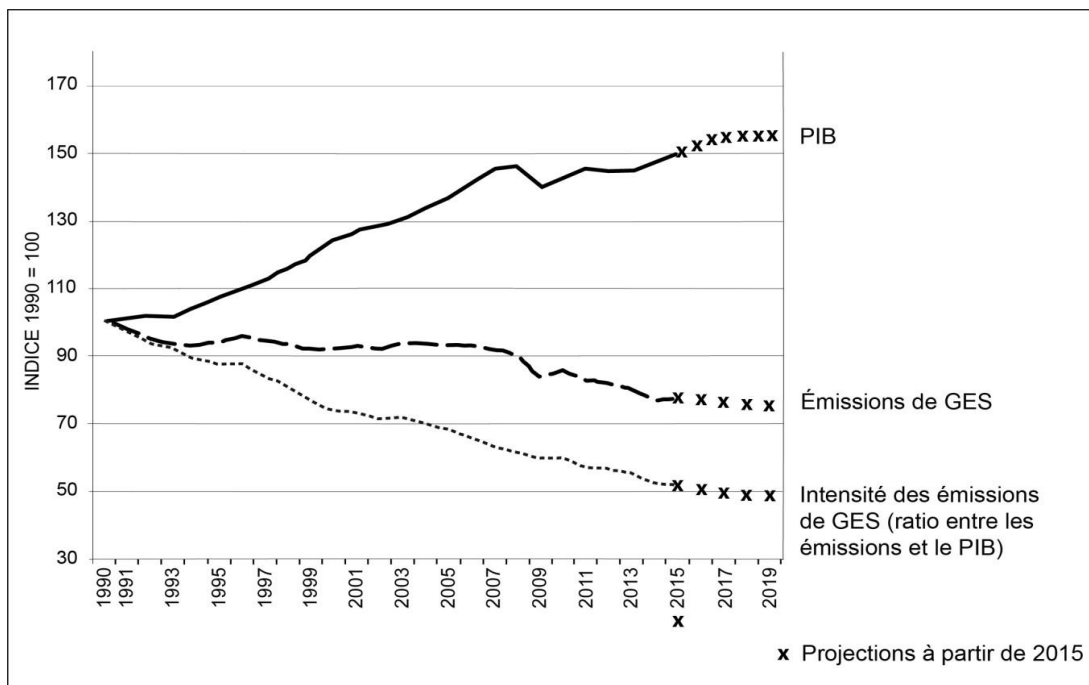
Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances (4 points)

Expliquez en quoi l'innovation peut s'accompagner d'un processus de destruction créatrice.

Deuxième partie : Étude d'un document (6 points)

Évolutions passées et projetées du PIB, des émissions de gaz à effet de serre (GES) et de l'intensité des émissions de gaz à effet de serre (GES) dans l'Union européenne



Source : Commission européenne, Deuxième rapport sur l'état de l'union de l'énergie, février 2017.

Questions :

1. À l'aide des données du document, comparez l'évolution du PIB avec celle des émissions de GES entre 1990 et 2019. (2 points)
2. À l'aide des données du document et de vos connaissances, vous montrerez comment l'innovation peut rendre la croissance économique soutenable. (4 points)

Correction

PARTIE 1 : Mobilisation des connaissances

Expliquez en quoi l'innovation peut s'accompagner d'un processus de destruction créatrice.

Une innovation qui désigne une innovation qui a trouvé des débouchés industriels et commerciaux peut accompagner un processus de destruction créatrice. Elle correspond à des innovations de produit ou de procédé nouveau.

Pour l'économiste Joseph Schumpeter, l'innovation est le moteur de l'activité économique.

Elle s'accompagne, selon lui, d'un processus cyclique de destruction créatrice. Ces cycles sont des cycles longs de Kondratiev d'une durée de 50 ans environ. Une innovation majeure n'aura pas tout de suite un effet sur l'économie. Ce n'est qu'après un certain temps que ces innovations majeures trouvent des applications concrètes en élargissant les marchés grâce aux innovations de produit ou encore en permettant de réaliser des gains de productivité grâce aux innovations de procédé. Ces innovations secondaires arrivent en grappes répondant à des besoins dans les différentes industries ou marchés.

Progressivement ces nouvelles innovations remplacent les anciennes (rendent obsolètes les anciennes).

En effet, les entreprises qui adoptent de nouvelles innovations gagnent des parts de marché, soit parce qu'elles proposent un produit plus attractif sur les marchés, soit parce qu'elles parviennent à diminuer leur coût de production, donc leur prix. Ces nouvelles activités réalisent un profit important, ont besoin d'embaucher pour poursuivre leur développement. À terme du fait de la concurrence entre les entreprises, celles qui n'innovent pas sont ainsi amenées à disparaître. En effet, leur rentabilité et leur profit reculent accélérant leur faillite. C'est dans ces secteurs que les licenciements se développent.

Depuis le début des années 1990, les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) ont ainsi donné lieu à une vaste restructuration de l'économie. Dans le domaine de la musique enregistrée, par exemple, le développement des supports numériques a entraîné une chute des revenus tirés de la vente de musique sur support physique au profit des plateformes de téléchargements puis de streaming.

Les transformations peuvent être interprétées comme issues d'un processus de destruction créatrice chère au nouveau Prix Nobel en économie 2025, Philippe Aghion.

PARTIE 2 – Analyse d'un document

1) À l'aide des données du document, comparez l'évolution du PIB avec celle des émissions de GES entre 1990 et 2019. (2 points)

Le document proposé est un graphique cherche à rendre compte des évolutions du PIB, gaz à effet de serre (GES) et l'intensité des émissions de GES dans l'Union Européenne (UE) entre 1990 et 2019 avec l'aide d'indice base 100 en 1990. Le document provient de la Commission européenne et est publié en 2017.

Selon la Commission européenne, en 2017, si le PIB a augmenté de 55 % entre 1990 et 2019 dans l'Union Européenne les émissions de GES ont baissé de 25 % sur la même période dans l'UE.

Ainsi le PIB étant de moins en moins émetteur de GES, le rapport GES/PIB a reculé de 50 % durant la période 1990 et 2019 dans l'UE selon la Commission européenne en 2017.

2) À l'aide des données du document et de vos connaissances, vous montrerez comment l'innovation peut rendre la croissance économique soutenable. (4 points)

Les innovations, inventions qui a trouvé des débouchés industriels et/ou commerciales, jouent un rôle important dans la poursuite de la croissance soutenable. Cette dernière se définit comme la poursuite de la croissance économique satisfaisant les besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Mais les innovations la permettaient-elles vraiment ?

Le document de la Commission européenne publié en 2017 tend à nous montrer que l'accroissement de la production est réalisé plus efficacement en rejetant pour chaque unité produite moins de gaz à effets de serre. Les innovations de procédé permettraient ce résultat de plus en plus respectueux du capital naturel, notre environnement.

Les innovations peuvent alors repousser les limites écologiques de la croissance économique. Dans cet ordre d'idées, les tenants de la thèse de la soutenabilité faible y voient une solution aux défis environnementaux. Pour ne pas compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs

besoins, nous pouvons leur transmettre un capital technique supposé remplacer le capital naturel plus réduit par la croissance économique actuelle. A l'image de ce raisonnement, la création de robots abeilles susceptibles de remplacer les fonctions de pollinisation des abeilles naturelles très menacées par les pesticides utilisés par l'agriculture intensive est une innovation qui permettra de poursuivre la croissance économique. Si les abeilles disparaissent nous pourrions alors fournir aux générations futures cette innovation.

Certains s'offusquent des idées de la thèse de la soutenabilité faible et affirment que le capital naturel a des fonctions irremplaçables (fonction d'habitat humain, ressources multiples) et ne peut être construit. A ce titre, il est nécessaire de le sauvegarder et le transmettre aux générations futures. Cette thèse de la soutenabilité forte défend l'idée d'un capital naturel irremplaçable. Cette nécessité impose de n'exploiter que le surplus produit par la nature, c'est-à-dire la part que l'on peut exploiter sans risquer de dégrader la biocapacité de la planète. Ces limites écologiques sont alors indépassables, au contraire de la thèse de la soutenabilité faible.

Le débat n'est certainement pas clos mais le dérèglement climatique dont les effets sont extrêmement inquiétants, nous invite de plus en plus à reconsidérer l'idée d'une croissance infinie.